L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 10 JANVIER 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS MARDI, 10 JANVIER 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an....$12 00
Six mois....6 00
Trois mois....3 00
Un mois....1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....$2 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an....$3 00
Six mois....1 50
Quatre mois....1 00
Trois mois....75
Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par le shérif à la Bourse d'Encan St Charles, rue St-Charles, un grand nombre de terrains et de propriétés améliorées dans les 1er, 3ème et 6ème Districts de la Nouvelle-Orléans, et dont l'énumération serait trop longue, pour plus de détails voir aux annonces.

La plus grande vente aux enchères de diamants, montres et bijouterie qui ait jamais été faite, à la Nlle-Orléans, a commencé hier, à 10 1/2 heures du matin, au No 7 rue du Camp, par un de nos jeunes encanteurs les plus entreprenants et les plus populaires, M. Albert Paul, pour le compte et par ordre de la St-Louis Loan and Pledge Association. La foule était si nombreuse pendant la criée, que nous avons eu toutes les peines du monde à la percer et à jeter un coup d'œil sur ce qui se vendait. Nous avons reconnu nombre de marchands parmi les enchérisseurs les plus actifs. La vente se continuera aujourd'hui, à 10 1/2 heures du matin.

EUROPE.

Les prévisions du gouvernement français sont justifiées par le résultat de l'élection des sénateurs. La victoire du parti républicain est complète. Il a élu soixante-quatre de ses partisans, tandis que l'opposition n'a réussi que dans quinze circonscriptions. Le parti au pouvoir gagne donc 22 sièges au Sénat, ce qui met fin à l'opposition contre laquelle il s'était heurté dans la chambre haute. Et, maintenant, en face de ce résultat, sera-t-il question d'une modification dans la partie de la Constitution qui règle l'élection des sénateurs? Une dépêche, que nous avons sous les yeux, exprime un doute à cet égard.

Il est à remarquer que, depuis ces dernières années, le peuple affirme, avec plus d'ensemble, son attachement aux institutions du jour, chaque fois que l'occasion lui en est offerte.

La France est calme. Elle travaille et produit. Quelques intransigeants ont essayé de faire une manifestation à propos du premier anniversaire de la mort de Blanqui; ils se sont livrés à des démonstrations, et la police a dû intervenir. Quelques arrestations ont été faites; Mme Louise Michel, la grande pétroleuse, a été l'une des victimes de son zèle trop ardent. Elle est sous les verrous.

Les ministres préparent les projets de loi destinés à créer l'accord entre le principe sur lequel est fondée la république, et ses diverses administrations. Les partisans du passé s'effraient des modifications qui vont être introduites dans les lois. Tout, à leurs yeux, est destiné à craquer quand on touche à l'arche protectrice des vieilles institutions. Le temps seul et la marche régulière des procédés nouveaux introduits dans la direction des affaires pourront les ramener à d'autres sentiments.

On dit que le général Campenon, ministre de la guerre, qui s'est entouré des hommes les plus distingués de l'armée, élabore un plan qui doublera la force de l'armée française sans augmenter les charges qui pèsent sur le peuple.

L'idée de faire de la France une puissance coloniale de premier rang semble plus près que jamais de son application. L'Asie et l'Afrique paraissent les deux points choisis pour ses établissements projetés. La France possède déjà de vastes territoires en Asie, dans le royaume d'Anam, presqu'île que traverse, dans toute son étendue, un grand fleuve navigable en tout temps. En Afrique, elle a le Sénégal, avec le cours du Niger, qui lui ouvre la voie vers l'intérieur de ce continent à peine connu, et l'Algérie, destinée, dès qu'un système de colonisation préférable à ceux dont on a fait usage jusqu'ici, aura fait de cet admirable pays une seconde France.

Déjà même, la marine, appelée à jouer le premier rôle dans l'établissement de la puissance coloniale de la France, acquiert des proportions immenses. Ces projets nouveaux sont loin de troubler le grand chancelier, qui voit, au contraire, avec plaisir, que l'activité fiévreuse du peuple français est détournée des idées de revanche pour se porter vers les expéditions lointaines.

La France reste riche. Les recettes de l'année qui vient de finir dépassent de deux cent cinquante millions les prévisions budgétaires, ce qui prouve qu'elle n'est pas trop mal administrée, et, qu'au fond, la république a du bon.

—On ne saurait le nier, car tout l'atteste dans la masse des avis qui nous arrivent d'Europe—un courant libéral entraîne les peuples. M. de Bismarck lutte, appuyé par son empereur, contre les tendances qui se font jour au sein du parlement d'Allemagne, et qui ne sont elles-mêmes que l'écho de celles qui animent la majorité de la population du vaste empire. Un journal, commentant cette situation, se demandait si elle pourrait se continuer après la mort du vieil empereur, qui compte 84 ans. C'est le secret de l'avenir, comme c'est celui du maintien de l'unité allemande, que le grand chancelier accuse ses adversaires politiques de vouloir détruire.

Si, pendant ces dernières années et depuis l'établissement d'un gouvernement parlementaire, le peuple de l'empire allemand a cru à la puissance de la représentation nationale, il a dû être singulièrement surpris en lisant, dans le journal officiel du 7 janvier, le rescrit de son empereur, que nous avons publié dans notre dernier numéro. Guillaume y déclare qu'il a le droit de gouverner et de diriger la politique, en d'autres termes, qu'il reste souverain absolu. Il en donne avis au Parlement dans des termes précis: "J'attends donc que, en Prusse et dans les corps législatifs de l'empire, il ne s'élève aucun doute sur mes droits constitutionnels." Que fera le Parlement en présence de cette annihilation de ce qu'il croyait être ses droits? Va-t-il donner en masse sa démission?

—Charbonnier, qui est maître chez lui, qui ne redoute ni les voleurs, ni les envieux, et n'a d'autorité que sur son fidèle compagnon, son chien, qu'il traite, cependant, en ami, doit être un objet d'envie pour Alexandre III, le tout puissant autocrate de toutes les Russies, qui est constamment poursuivi par le spectre du nihilisme, et ce spectre s'offre à lui sous les formes les plus menaçantes, tantôt armé de ces bombes formidables, qui ont déjà coûté la vie à son prédécesseur, tantôt sous la forme de poisons introduits dans les mets recherchés qu'on lui sert. Le souverain se défie de tout son entourage, car déjà bon nombre de ses serviteurs ont été convaincus de nihilisme. Il ne se sent pas en sûreté même au milieu de son armée, plus ou moins entraînée vers les idées nouvelles. Et, cependant, telle est encore sa volonté de maintenir intacts les prérogatives attachées à son titre de Czar, qu'il ne tente même pas d'apaiser la formidable insurrection qui le menace dans son pouvoir et dans sa vie, par des concessions que l'époque avancée que nous traversons justifierait sans l'humilier.

—La question des droits du pape prend un nouvel aspect. M. de Bismark intervient en faveur de Léon XIII. Dans une note, qui a dû surprendre le ministère italien, le Chancelier déclare que l'indépendance du Saint Siège n'est pas seulement une question d'intérieur pour l'Italie, mais une question internationale. En conséquence, M. Bismark propose la réunion du Congrès Européen pour la solution de ce très grave problème.

On doit comprendre l'irritation du gouvernement italien à la réception de cette note, surtout après le discours prononcé, le premier jour de l'an, par le roi Humbert, discours dans lequel le monarque déclarait qu'il maintiendrait l'indépendance intérieure de l'Italie contre tout aggresseur, quel qu'il fût. Ainsi tombent les bruits d'une alliance entre l'Italie et l'Allemagne.

—Les nouvelles d'Irlande prouvent, dans leur ensemble, que l'insurrection ne peut être écrasée que par la force. Jamais peuple ne fut plus unanime à réclamer ce qu'il considère comme son droit, et plus disposé à tout souffrir afin de l'obtenir.

Le raisin qui fait le meilleur vin rouge en Amérique.

Nous recevons de M. P. A. Bonvallet, propriétaire du "Golden Crescent Vineyard," vignoble bien connu, situé à Belle Park, Illinois, l'intéressante correspondance suivante, sur le raisin qui fait le meilleur vin rouge en Amérique.

Belle Park, Ill., 4 janvier 1882.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille:

Le raisin qui fait le meilleur vin rouge en Amérique, qui supporte le mieux le froid, la chaleur, qui tient le plus longtemps sur la treille, à seule fin de bien mûrir, et dont les oiseaux mangent le moins, dont le vin est le plus coloré, le plus frais au palais, dont le goût et le bouquet sont le plus riche et qui se vend par tous les Etats-Unis de $1 50 à $5 le gallon, se nomme "Oporto."

La vigne qui produit ce raisin (un Riparia) a besoin de vivre à l'état sauvage, pour produire beaucoup, excepté que son fruit doit être élevé de 6 à 8 pieds, que le bas du pied doit être tenu aéré, et doit développer sur 25 pieds de longueur.

Quand il est en plein rapport, il donne de 50 à 80 livres par cep. Il noircit, dans l'Illinois, au 1er août et ne se vendange qu'au 8 octobre. Il ne craint pas le phyloxera.

Son vin donne de la qualité à tous les autres vins, qui sont mélangés avec lui.

Puis, après, viennent le "Norton's Virginia" pour la couleur, mais le vin en est plat si on y met de l'eau, et a un goût amer ressemblant au café; puis le "Cynthiana," qui est un peu meilleur. Une quantité d'autres sont vantés, mais n'ont pas fait leurs preuves; on fait du vin rouge, avec du "Concord," mais il est acide. Le Concord fait de très bon vin "pelure d'oignon," quand il est pressé étant bien mûr; il est, je crois, la base des bons vins ordinaires; il peut être rougi avec de l'"Oporto," et fait un très beau vin rouge de table; il a un magnifique bouquet et une chaleur tempérée, comme les vins de Bordeaux.

Le meilleur vin blanc est fait avec du "Martha," un "Concord" blanc, qui, quand il est mûr, est jaune transparent, roux du côté du soleil; il est d'une couleur or pâle, excellent, velouté à la bouche; la vigne est presque aussi vigoureuse que le Concord.

Ensuite le "Delaware." Lorsque celui-ci est sur un terrain qui lui convient, il fait de très bon vin blanc, mais je le crois sujet à graisser en vieillissant; le "Taylor" et ses semis, qui sont très vantés par quelques uns.

Mais je m'arrête à ces trois variétés de raisins pour vins rouges—un pour vin paille et deux pour vins blancs, c'est-à-dire, 1° Oporto, Norton, Cynthiana; 2° le Concord; 3° Martha, Delaware. Ce sont aussi les plus profitables et les meilleurs; de plus, ils font du vin qui n'est pas acide et n'a besoin ni de sucrages ni d'addition d'alcool.

Veuillez accepter, messieurs, mes salutations, etc.,

P. A. Bonvallet.

Les Etats-Unis et l'Amérique du Sud.

UNE CIRCULAIRE DE M. BLAINE.

On mande de Washington que le sens général de la note circulaire adressée par M. Blaine aux Républiques américaines du centre et du sud est connu maintenant. Cette note, datée du milieu de novembre, a été envoyée par le steamer sur lequel les commissaires Trescott et Blaine se sont embarqués. Elle expose longuement l'attitude des Etats-Unis envers les autres Républiques américaines et affirme que leur politique est d'employer leurs bons offices à établir et maintenir la paix entre les diverses nations auxquelles la note est adressée. Ce n'est ni le désir ni la politique des Etats Unis d'intervenir dans les affaires domestiques d'aucune de ces nations, mais ils ont un grand intérêt commercial à l'existence de relations harmonieuses entre ces diverses Républiques et entre chacune d'elles et les Etats-Unis.

La note, après une très longue discussion des intérêts mutuels des Etats-Unis et des nations auxquelles la circulaire est adressée, s'appesantit sur la grande influence de puissances européennes dans les deux continents américains, suggère que les Etats Unis et les autres Républiques en cause se mettent d'accord sur ce sujet, et propose virtuellement l'établissement de garanties mutuelles contre toute intervention ou ingérence étrangère.

En conséquence, il est proposé, au nom des Etats-Unis, de convoquer à Washington pour le 30 novembre 1882 une conférence internationale de la République du Mexique et celles de l'Amérique du Centre et du Sud. Chaque gouvernement serait représenté par deux commissaires à cette conférence, dont l'objet sera de discuter les questions d'intérêt mutuel et de promouvoir les sentiments amicaux.

En même temps que cette note, une lettre-circulaire a été adressée à chacun des ministres des Etats-Unis dans l'Amérique du centre et du sud, disant que bien qu'il soit très délicat de la part d'une nation de mentionner des affaires pécuniaires à une autre à propos d'une invitation comme celle faite par les Etats Unis, ce gouvernement désire pourvoir à toutes les dépenses de la conférence, et qu'il est laissé à la discrétion de chaque ministre de porter le fait à la connaissance du gouvernement près lequel il est accrédité de la façon qu'il jugera le plus convenable.

(*Le Courrier des Etats-Unis.*)

Privé d'un grand plaisir [illegible] des Opera Puffs.

☞ Grande variété de chapeaux de soie, de feutre, de castor, de drap des derniers genres, pour messieurs, jeunes gens et enfants, au Robt. E. Lee.

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et salutaire à la santé.

Nous avons reçu le numéro de décembre dernier du "Musical Journal," consacré aux progrès de la musique et publié, mensuellement, à Philadelphie, 1300 Chestnut St., par M. Nuneviller. Il contient, en outre des nouvelles musicales très intéressantes, cinq à six morceaux de musique inédits admirablement inspirés. Le prix du numéro est fixé à 10 cts.

Bal.—Samedi, 21 janvier 1882, un grand bal paré et travesti sera donné à la salle de l'Union Française, rue des Remparts, par la Société Alsacienne et Lorraine de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans. Nous n'avons encore aucun détail, parce que le programme nous manque, mais nous pouvons dire avec assurance que la fête sera splendide, à en juger par ce qui nous a été rapporté.

Le *Times* de New-York, du 5 janvier, nous annonce que les délégués français sont partis, dans l'après-midi du 4, par le "Canada" steamer de la ligne transatlantique.

M. Lefaure, consul-général de France, M. John Austin Stevens, représentant du comité de réception de l'Etat, M. Magnin, le professeur Chartier et quelques autres amis les ont accompagnés à bord.

"Je prie le *Times*, a dit le général Boulanger, dans le salon où se faisaient les adieux, d'exprimer à la nation américaine nos remerciements pour son hospitalité et sa bonté, que nous avons bien vivement appréciées. Lorsque nous arriverons à Paris, nous parlerons au gouvernement et à nos amis des égards dont nous avons été comblés aux Etats-Unis."

Les fêtes du Mardi-Gras vont attirer, à la Nouvelle-Orléans, une foule de touristes du Nord et de l'Ouest. Déjà des parties s'organisent à Boston et à Chicago. Parmi nos visiteurs on comptera les personnes les plus distinguées de tous les Etats.

Les spectacles qu'on nous prépare dans le silence et le secret, seront extrêmement remarquables. Il y a lutte entre les diverses sociétés qui doivent parader dans nos rues. Les Chevaliers de Momus, les Chevaliers de Prothée, le Rex, les Phunny Phorty Phellows, l'Ordre Indépendant de la Lune, le Mystic Krewe de Comus, vont lutter d'élégance et de fantaisie. La saison du carnaval sera inaugurée par la parade des Momus le 16 février, et se terminera par la grande manifestation du Mardi-Gras, le 21. Gloire au Rex!

THEATRE DE L'OPERA.

Hier soir l'affiche a dû être changée à la dernière heure. On y lisait—au-dessous du *Ballo in maschera*, substitué à la *Traviata*—une lettre du docteur Seilles Kennedy à M. Strakosch, lettre attestant que Mme Gerster, atteinte d'un violent mal de gorge, était dans l'impossibilité de chanter.

Vilain tour que nous a joué là le temps lourd, atrophiant qui règne ici depuis quelques jours.

Néanmoins le programme distribué dans la salle annonçait pour ce soir *La Traviata*, et nous espérons que l'éminente artiste sera rentrée aujourd'hui en possession de ses moyens et nous vaudra une de ces soirées qui sont un triomphe pour elle et une fête musicale pour le public.

Rien de nouveau à écrire sur cette troisième représentation du *Bal Masqué*. Mme Ricci remplissait le rôle d'Ulrica.

Le succès a encore été grand pour Mme Leslino, pour MM. Giannini et Ciapini. En dépit d'une atmosphère lourde, chargée de brouillard, qui inventerait l'angine, si elle n'existait pas, M. Giannini était en voix, et s'est encore fort distingué au second tableau, dans la barcarolle et l'ensemble, où il dit si bien la si charmante phrase dont nous avons déjà parlé. La salle a demandé bis—cela devait être, et le ténor, en verve et en voix, a répondu très gracieusement à cet appel.

Les représentations de la troupe Strakosch se termineront dans quatre semaines. Nous ne saurions trop demander à notre public de prêter tout son appui à une entreprise vraiment digne de nos encouragements. En agir autrement serait, nous le redisons, décourager les exploitations théâtrales sérieuses à la Nlle-Orléans, et condamner peut-être une fois de plus notre Opéra à un long chômage.

Geneviève Ward ne fume que des Opera Puffs sur la scène, et a un grand assortiment chez elle.

Académie de Musique—Oh, voici la pièce pour rire! Autant vaudrait dire une pièce de Tiercelin, Odry, Brunet, Arnal et Perlet. Vrai! On dirait que John T. Raymond, l'Américain, possède à lui tout seul les talents réunis de ces grands acteurs comiques qui ont diverti Paris pendant de si longues années. Il joue le rôle de Fresh dans une comédie sans nom, à laquelle cependant on peut donner, si l'on veut, celui de "Comedy Event." Mais qu'à cela ne tienne! On voit dans cette pièce, l'intérieur d'un hôtel anglais à Nice et le port de cette ville au clair de lune, le boudoir d'une marquise qui donne sur les jardins du Khédive à Naples, l'intérieur du Harem d'Achmet-Pacha, dans le palais de l'ex-Khédive, un spectacle du Vésuve. Il y a de quoi rire avec tout cela et beaucoup. C'est aussi ce qui fait qu'une foule innombrable se porte à l'Académie de Musique, bien qu'on sache que le même spectacle sera donné pendant toute la semaine.

Grand Opera House.—Les deux premières représentations du fameux opéra comique de Von Suppe, "Donna Juanita," ont eu réellement un grand succès d'estime, car la partition a beaucoup de mérite. Non-seulement on y remarque plus d'originalité, mais plus de grâce et de vraie mélodie que dans Boccaccio et Patience. Il nous a semblé aussi que la musique de Donna Juanita est plus à la portée des voix de la troupe de Mahn, car ces voix ont été beaucoup plus appréciées, et les chœurs même ont développé une force et un ensemble extraordinaires. Ces deux premières représentations assurent une grande vogue pour celle de ce soir et de mercredi matin.

Théatre St-Charles.—La troupe de Frank Mayo est une troupe protée qui change de spectacle tous les soirs. Elle a joué hier les trois Mousquetaires où la plus grande figure est celle de D'Artagnan, elle jouera ce soir "Virginius" et demain "Ingomar" en matinée et "Macbeth" en soirée. C'est en outre une troupe de talent dont le chef de file Mayo brille d'un éclat peu ordinaire. Avec cette troupe le Vieux Drury fera une bonne semaine.

Frank Ross, au No 249 rue Décatur, est extrêmement adroit. Pourquoi? Parce qu'il tient un grand stock d'Opera Puffs. Hommes, jeunes gens, allez-y et faites de même. La fortune favorise le brave.

Louisiane.

L'*Etoile d'Ibérie*, du 7 janvier:

Il est, on le comprend de reste, quelque peu hasardeux de se prononcer dès aujourd'hui sur la perspective qu'offrent les récoltes de cette année, cependant en tenant compte de la saison tempérée et favorable que nous avons eu jusqu'ici, en constatant que le plant de cannes est excellent et que les souches offrent une vitalité extraordinaire; que la graine de coton conservée pour semence est de premier choix, on peut en conclure qu'au moins l'année 1882 se présente sous les auspices les plus favorables, bien que les saisons qui vont suivre peuvent modifier en bien ou en mal l'apparence actuelle.

Ces jours derniers nous avons reçu de la Nlle-Orléans une lettre émanant d'un des membres de la colonie française de l'Iowa, dont deux agents ont visité la Louisiane il y a quelques mois et qui ont compris que notre Etat offrait des avantages bien supérieurs à ceux de la Floride, où primitivement ils devaient aller s'établir.

Notre correspondant, qui est un agriculteur intelligent, nous dit qu'il n'est que l'avant-coureur de plusieurs autres familles, et il s'adressait à nous pour lui trouver une situation convenable. Cela nous a été excessivement facile, et de plus quelques habitants nous ont priés de correspondre de suite, ce que nous avons fait, afin que tous puissent être placés et au travail au plutôt. Nous ajouterons que les conditions offertes sont de plus libérales, et que sans doute après un court apprentissage indispensable, notre section sera dotée d'un noyau d'émigrants, qui, s'ils réussissent, ce qui n'est pas douteux avec du travail et de l'économie, nous servira immensément à nous en faire obtenir d'autres, et ainsi, de proche en proche et en temps opportun, se développeront non seulement nos ressources agricoles, mais celles aussi du commerce et de l'industrie.

On peut croire que ce qui précède est de l'exagération, nullement; car si à toute chose il faut un commencement, si l'arbre le plus colossal provient d'une semence insignifiante, de même l'immigration, agricole doit commencer ainsi et ensuite par la loi qui développe et régit toutes choses, elle atteindra aux proportions qui donneront à notre Etat tout le labeur, l'intelligence, l'industrie et la richesse qui lui manquent. Que les premiers venus aient lieu d'être satisfaits, et bientôt sans efforts et à peu de frais le courant s'établira et peuplera nos vastes espaces pour le bien-être de tous.

L'*Observateur de St. Martinville*, du 7 janvier:

Les travaux sur l'embranchement de la station Cade à St-Martinville qui avaient été suspendus pendant les fêtes, ont été repris avec ardeur et seront bientôt terminés. On pose rondement et *cross ties* et *rails*. Nous avions la promesse que pour janvier tout aurait été terminé, et voilà que janvier est arrivé et que janvier s'écoule rapidement et que la locomotive ne fait pas encore entendre son sifflet. Enfin, il vaut mieux tard que jamais, et un mois de plus ou de moins est peu de chose quand il s'agit d'une amélioration de ce genre et nous pouvons bien attendre encore après avoir attendu des années.

La *Sentinelle*, de Thibodaux, du 7 janvier:

—Le beau temps continue et les travaux agricoles un moment suspendus, à cause de fêtes de Noël et du Jour de l'An, ont repris leur activité.

La plantation de la canne se faisant dans de bonnes conditions, il est à espérer que le résultat sera des plus satisfaisants.

—Les eaux du bayou Lafourche montent rapidement et les habitants qui ont des levées qui ne présentent pas toutes les garanties de solidité désirable, feront bien de les surveiller, s'ils veulent éviter les accidents qui pourraient survenir.

—Il y a eu pendant la semaine plusieurs ventes à l'amiable de propriétés. Toutes ces propriétés ont été achetées à des prix qui dénotent que la propriété foncière située dans les limites de la Corporation a nullement perdu de sa valeur. La propriété située à l'encoignure de rue Main et St. Philippe, ayant 50 ou 52 pieds de face sur la rue Main, par 150 pieds de profondeur sur la rue St. Philippe a été vendue quatre mille piastres comptant, au Dr. J. H. Fleetwood. Les autres, moins conséquentes ont été vendues dans la même proportion.

Le *Journal d'Ibérie*, du 7 janvier:

Si le jour de Noël a été affreux sous le rapport du temps, il n'a pas été ainsi le 1er jour de l'an. Il faisait un froid sec et le soleil luisait avec éclat, nous ne pouvions rien de mieux à demander. Nos habitants ont pu travailleur toute la semaine au labourage et à l'ensemencement de la canne.

Quel charmant garçon que Frank Ross, le propriétaire du magasin de cigarettes de première classe, No 249 rue Décatur. Il tient 1 mil Opera Puffs constamment en mains.

—Ceux qui ont essayé du Malakoff Bitters ont le plus grand éloge comme tonique anti-bilieux.

Nouvelles Télégraphiques.

La politique française en Tunisie.

Londres, 5 janvier—Le Times a reçu la nouvelle suivante de son correspondant à Constantinople: "On annonce de Paris que M. Gambetta a l'intention de suivre une conduite semblable à celle des Anglais dans le Transvaal, en accordant à la Tunisie une autonomie très large, mais en lui faisant payer une indemnité de guerre."

Le frère du bey.

Londres, 5 janvier—Un télégramme adressé de Tunis au Times dit que les autorités françaises ont requis le bey de déférer son frère Taïeb à un tribunal.

Agent désavoué.

Londres, 5 janvier.—Le Daily News écrit: "Le gouvernement français a désavoué l'agent qui a opéré l'annexion de l'île de Raïatea (Océan Pacifique du Sud), qui avait causé une vive émotion en Angleterre et en Australie."

Le cardinal de Rouen et la papauté.

Paris, 5 janvier—Le cardinal archevêque de Rouen, revenu récemment de Rome, a publié une lettre pastorale dans laquelle il décrit la position du pape. Il presse les Italiens de choisir une autre capitale et de laisser Rome au pape afin de lui éviter la nécessité de quitter cette ville.

Les funérailles de M. Hérold.

Paris, 5 janvier—Un cortège nombreux assistait hier aux funérailles de M. Hérold. Il n'y a pas eu de service religieux.

Sarah Bernhardt.

Londres, 5 janvier—Une dépêche adressée au Daily News annonce que Mlle Sarah Bernhardt a terminé son engagement à Saint Pétersbourg et qu'elle est partie pour Varsovie.

Mort du sculpteur Pascal.

Paris, 5 janvier.—On annonce la mort du sculpteur François-Michel Pascal.

[Pascal, né à Paris le 3 septembre 1811, étudia dans l'atelier de David d'Anger et débuta au Salon de 1841. Il a traité particulièrement la sculpture ornementale et religieuse. Il a décoré notamment la façade occidentale supérieure de l'église Saint-Etienne du Mont, l'église Saint Ferdinand de Bordeaux, exécuté six grandes statues en pierre et deux bas-reliefs pour l'église Notre-Dame à Bergerac, deux statues colossales pour la cathédrale de Marseille, etc.]

l'Allemagne et les Etats-Unis

Londres, 5 janvier—Le correspondant berlinois du *Morning Post* écrit: "L'empereur Guillaume a reçu plus de mille télégrammes de félicitations à l'occasion du jour de l'an. Plusieurs de ces télégrammes venaient d'Amérique.

"Les provisions du traité de naturalisation conclu avec les Etats-Unis ont finalement été étendues à l'Allemagne toute entière."

La légation américaine de Vienne.

Londres, 5 janvier.—La Correspondance politique de Vienne croit savoir que M. Hunt, secrétaire de la marine, succédera à M. Phelps en qualité de ministre des Etats-Unis en Autriche.

La question de Bornéo.

Madrid, 5 janvier.—Le Globo publie un article invitant le gouvernement à ne rien céder à l'Angleterre des droits que l'Espagne possède à Bornéo.

On mande par le câble:

L'occupation de la Tunisie.

Londres, 6 janvier.—On télégraphie de Sousse au *Times*: "L'intention des Français d'occuper définitivement cette ville devient de plus en plus apparente. Ils ont déjà dépensé £5,000 à réparer la citadelle."

L'intervention anglo-française en Egypte.

Paris, 6 janvier.—Le journal *Paris*, organe gambettiste, dit que l'occupation anglo française de l'Egypte est fantastique.

M. Floquet préfet de la Seine.

Paris, 6 janvier.—M. Floquet a été nommé préfet de la Seine en remplacement de M. Hérold, décédé.

Les corps de Napoléon III et du prince impérial.

Londres, 6 janvier..La Central News Association dit qu'on a tenté hier d'entrer dans le caveau de Chiselhurst dans le but, croit-on, d'enlever les corps de Napoléon III et du prince impérial. La police fait des recherches et le bruit court que l'enlèvement des corps en question a été complotée par une femme, ennemie personnelle de l'impératrice.

Les tombeaux de Chiselhurst n'ont nullement été violés. Il paraît qu'on a reçu hier à Chiselhurst une dépêche de Paris mettant en garde contre l'enlèvement des corps, et c'est de là qu'est venue la rumeur publiée par la Central News Association qu'on avait tenté d'enlever les corps de Napoléon III et du prince impérial. Néanmoins, par suite de l'avertissement reçu de Paris, le mausolée sera relié avec la maison du prêtre par une alarme électrique.

La pacification de la Krivoscie

Vienne, 6 janvier—Le gouvernement a décidé d'envoyer sept mille hommes de renfort en Krivoscie pour pacifier les habitants de cette région.

Commande de dynamite par les nihilistes.

Londres, 6 janvier—Une dépêche de Berlin au Post mentionne une rumeur d'après laquelle des nihilistes ont commandé une grande quantité de dynamite à Hambourg.

Retour de Gortschakoff à Saint-Petersbourg.

Berlin, 6 janvier—Le prince Gortschakoff est arrivé à Konigsberg en route pour Saint-Pétersbourg.

Londres, 6 janvier—La nouvelle de l'arrivée du prince Gortschakoff à Konigsberg est controuvée.

Affaires d'Irlande.

Londres, 6 janvier—Un magistrat de Dublin a décerné un mandat d'amener contre trois policemen pour avoir saisi des numéros de l'Irish World dans la boutique d'un marchand de journaux sans produire de warrants. La Gazette de Dublin dit que le nombre des suspects maintenant en prison est de 463. L'Irishmen de Dublin dénonce les publications soi-disant américaines recommandant l'assassinat et l'emploi de la dynamite.

Les partisans de Parnell ont décidé de convoquer une réunion générale du parti irlandais à Londres une semaine avant l'ouverture du parlement.

Le massacre de Kuldja.

Londres, 6 janvier—Le correspondant de Saint-Pétersbourg du Times dit que la nouvelle du massacre de Chinois à Kuldja donnée par le Peradok, est controuvée.

Un terrible désastre.—Un individu qui n'avait pas d'Opera Puffs sur lui, n'a pas pu être identifié comme venant des Etats-Unis.

Les incendies dans les théâtres—Parmi les nouveaux moyens de préservation qu'on nous signale, dit le *Figaro*, nous citerons la fabrication des décors en étoffe de laine, au lieu des étoffes de coton qu'il est d'usage d'employer actuellement. Une lampe, un bec de gaz trop rapprochés ne seraient plus alors une cause de destruction totale, car la propagation de la flamme, qui, du plancher, s'élance dans les frises. La laine roussirait, se tordrait, se trouerait à la limite juste d'action de la lampe ou du bec de gaz et ce serait tout. Sans doute, la dépense d'un décor serait plus grande, mais la sécurité de tous vaut bien cette augmentation de frais.

Un autre de nos correspondants nous écrit qu'à l'étranger beaucoup de théâtres sont munis d'échelles de fer faites de barres de fer coudées en saillies de 0,05 seulement, et scellées dans le mur extérieur de façon que des fenêtres de chaque étage on puisse facilement les saisir et descendre. Dans les grandes usines métallurgiques, les ouvriers montent dans les cheminées d'appel et sur les toitures au moyen de ces échelles.

Lotta aime les petits marchands de journaux, mais elle préfère les Opera Puffs.

Un curieux rapprochement historique découvert par le *Peuple français*.

C'était en juin 1872.

Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans et député, avait présenté, au cours d'une discussion à la Chambre sur un projet de loi militaire, un amendement ainsi conçu:

"Les ministres de la guerre et de la marine assureront par des règlements, aux militaires de toute arme, le temps et la liberté nécessaires à l'accomplissement de leurs devoirs religieux. Ces règlements seront insérés au *Bulletin des lois*."

Or, quel nom trouvons-nous sinon apposé au bas de cet amendement, du moins le ratifiant par un vote inoubliable? Le nom de Paul Bert!

Quantum mutatus!

—On a fait dernièrement à Zurich des expériences avec un fusil dont une partie seulement du canon est rayée, l'extrémité étant lisse. On a obtenu une grande vitesse initiale et une trajectoire très rasante. A 400 mètres, les résultats ont été excellents.

Nos invités français à leur arrivée ont acheté un lot de Cigarettes Opera Puffs avant d'aller à l'hôtel.—Hommes sensés.

DEVEREUX—Décédé à la Nouvelle-Orléans, Lundi, 9 janvier 1882, à 10 heures du matin, JOHN DEVEREUX né à Wexford, Irlande, le 2 février 1805, et résidant en cette ville depuis 50 ans. Son corps sera transporté de sa dernière résidence, 551 rue Camp à l'église St Alphonse, rue Constance, près Joséphine, où ses amis et ceux de son fils, John G. Devereux, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu ce matin à 10 heures.

Décédée, le 9 janvier, à 5 1/2 heures de l'après-midi, à l'âge de 47 ans et 7 mois, Madame NICOLAS HÉMARD, née Mélanie Bondenet. Les amis et connaissances des familles Hémard et Gaillat, sont priés d'assister à l'enterrement, qui aura lieu AUJOURD'HUI, à 4 heures de l'après-midi. Maison mortuaire encoignure Esplanade et Bayou St-Jean.

De la part de son époux.

Décédée hier, à 5 heures et demie du soir, à l'âge de 53 ans, Madame veuve JOSEPH SOUDE. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 3 heures et demie de l'après-midi. Le corps est exposé au No 518 rue Joséphine, entre Liberté et Howard.

De la part de son frère, Jean Soubde.

Décédée samedi, 7 du courant, à la résidence de son beau frère, J. J. Warren, No 255, rue Jackson Mlle M. ADA BAHAN, âgée de 32 ans, native de la Louisiane.

On demande

UNE bonne ménagère, pouvant instruire des enfants, pour aller à la campagne. A la personne qui conviendrait on donnerait de bons gages avec la nourriture et le logement. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser à S. B., Texas House, 22 et 24 rue Conti. 10 jan—2f

L'assemblée annuelle de la Société des Orphelines aura lieu à l'Asile Poydras, LUNDI, 10 janvier 1882, de midi à 3 heures de l'après-midi.

Mme H. G. HODGSON, Secrétaire.

6janv—10f

ETAT DE SITUATION

DE LA

New Orleans Canal and Banking Co.,

A la Nouvelle-Orléans,

DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE,

A LA CLÔTURE DES AFFAIRES,

le 31ème jour de décembre 1881.

ACTIF.

Propriétés foncières		86 300 00
Autres bons et actions		22,865 00
Prêts sur hypothèque, remboursables après quatre-vingt-dix jours	337,347 51	
Prêts et escomptes, remboursables après quatre-vingt-dix jours	95,796 78	
Prêts et escomptes, remboursables dans les quatre-vingt-dix jours	1,801,845 39	
Prêts sur demande	905,417 16	3,140,406 84
Billets en suspens		15,837 53
Change sur New-York	276,362 60	
Change étranger	11,567 15	
Chèques pour échanges du Clearing-House	255,764 07	
Or et argent	357,811 50	
Billets de Banques nationales	387,390 37	
Billets du Trésor des E-U	87,500 00	1,476,435 69
Total		$4,741,845 06

PASSIF.

Fonds capital payé		$1,000 000 00
Surplus		100,000 00
Profits non divisés		37,796 69
Dividendes non payés		35,594 94
Dépôts individuels	3,362,928 80	
Dû aux banques et aux banquiers, à payer contre chèques	196,855 63	3,559,784 43
Circulation		8,670 00
Total		$4,741,845 06

DIRECTEURS.

J. H. STAUFFER, W. B. SCHMIDT,
E. J. HART, J. J. GIDIERE,
A. H. MAY, J. B. LALLANDE,
J. C. MORRIS.

A une assemblée des Directeurs qui a eu lieu le 2 janvier 1882, M. J. C. MORRIS a été réélu Président pour l'année courante.

J. B. MONTREUIL, Remplissant les fonctions de Caissier.

8 janv—3f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS.—MM. les Sociétaires résidant dans les limites désignées sous le nom de "partie supérieure de la ville" sont informés que pendant l'absence de la ville du Dr F. de Roeldès, ce service sera fait par le Dr E. J. Mioton, qui se trouvera tous les jours, à 8 heures, chez M. J. B. Lavigne, coin Poydras et Bassin.

Ses consultations ont lieu à sa résidence, 148 rue Hôpital, de 1 à 3 heures P. M.

Par ordre du Président,

ANT. CARRIÈRE.

L. Simon, Secrétaire. 5 janv—7f

Quartier général de l'Association de l'Armée du Tennessee, Division de la Louisiane, bureau 24 rue Baronne—Nouvelle-Orléans, 7 janvier 1882—Les officiers et les membres de cette association sont informés d'une assemblée annuelle qui aura lieu, au siège de celle-ci, MARDI, 10 janvier 1882, à 7 heures et demie. Des rapports annuels y seront lus et l'élection des officiers y aura lieu.

Par ordre du

J. A. CHALARON, Président.

Jos. D. Taylor, Secrétaire.

8jan—2f

Assortiment complet de GANTS En tous genres, Depuis 25c. la Paire —AUSSI— Grand assortiment de Parfumeries des meilleurs fabricants Chez VIPLE & PÉRET, Importateurs, Nos 10 et 12 rue Bourbon, près Canal. 31 déc—DMV

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville, est le "Popular One Price Clothing Store" —DE— MICHEL LION 195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.

Occasions Exceptionnelles DANS TOUS LES DÉPARTEMENTS.

L'attention particulière est appelée sur le Vaste Assortiment de Vêtements ELEGANTS POUR HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.

Vêtements d'Automne et d'Hiver.

Attraits particuliers sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.

Notre département des ARTICLES DE TOILETTE Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Nœuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epinglettes de Cravate, Ombrelles et Valises.

Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.

—AUSSI—

Un grand assortiment de Chemises du Havre [illegible] rouges et bleues de [illegible] à $3 50.

Notre Département de Chapeaux Comprend les derniers genres de Chapeaux soie, Castor, Laine et Feutre pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, article dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.

Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des derniers modèles en draps anglais et français, Diagonals et Casimirs de Fantaisie. Garanties données quant à la façon de premier ordre et la coupe parfaite.

Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assertions contenues dans cette annonce.

—CHEZ— MICHEL LION 195, 197 & 199 rue Vieille-Levée, COIN STE-ANNE. 12nov—3m

P. L. Cusachs, DROGUISTE, 158 rue du Canal, coin Baronne.

Drogues pures, Produits chimiques, Médicaments brévetés, etc.

Eaux minérales, Médicaments homœopathiques et spécifiques de Humphrey, américains et importés: assortiment complet de Médicaments homœopathiques de Humphrey; Eaux de Cologne de Farina, Essences de Piver, Pinaud, etc. Brosses à dents, Brosses à cheveux, Articles de toilette, en grande variété, et de première fraîcheur; Blair's Pulmonic Syrup pour rhumes, toux, etc.; Carbolic Salve de Blair.

Elixir de Calisaya et de fer (excellent tonique) Huile de foie de morue au Phosphate de chaux. Grand assortiment d'éponges; grandes éponges extra-fines.

Toutes nos drogues et tous nos médicaments sont de qualité supérieure et absolument pures et fraîches.

Le Département des Prescriptions et le Laboratoire sont sous la direction du Chimiste bien connu

E. N. GIRLING

158 rue du Canal, coin Baronne.

6 jan—

ACHETEZ Vos Chapeaux Au Magasin de ROBT. E. LEE. Coin des rues Canal et Bourbon, NOUVELLE-ORLEANS. Seule agence pour la vente des Célèbres Chapeaux Dunlap. 20nov—3m—Dim.Mar.Jeu.

H. P. BUCKLEY 8 RUE DU CAMP, MARCHAND DE Belles Montres, Bijouterie et Argenterie. UN GRAND STOCK DE MONTRES WALTHAM AUX PLUS BAS PRIX. 20 déc—1m—D,Mar,J

213, 215, 217 VIEILLE LEVEE, (MAINTENANT DECATUR) Près Dumaine, est l'endroit où il faut faire vos achats DE VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER.

Les villes de NEW YORK, PHILADELPHIE ET BALTIMORE ont été visitées et appelées à fournir au recommandable Magasin de vêtements D'UN PRIX DE C. LAZARD & CO,

Les vêtements les plus courants et les plus élégants faits dans ces villes.

Les MARCHANDISES ont été choisies avec soin par nous.

Les meilleurs coupeurs ont été employés de façon à assurer

Des mesures exactes et les dernières modes.

ELEGANCE ET DURÉE ont été notre devise dans la manufacture de nos marchandises. Nous ne nous sommes épargnés aucune peine pour faire de notre stock de

VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER —POUR— Hommes, Jeunes Gens, Garçons, et Enfants.

Un des meilleurs et des meilleurs marché de ce marché.

Notre département d'ARTICLES DE TOILETTE est complet. Toutes les dernières nouveautés en

Echarpes, Cravates, Mouchoirs de soie. Cols, Poignets, Boutons, Epinglettes de Cravates, Ombrelles de soie et de coton, Malles, Valises, etc., etc., se trouveront à nos comptoirs à des prix très modérés.

CHEMISES ET LINGE DE DESSOUS en grande variété et à bas prix.

Notre département de Chapeaux est unique et ne peut être surpassé en cette ville. Chapeaux élégants de soie, de laine et de feutre, pour hommes, garçons et enfants, à meilleur marché que partout ailleurs.

Nous avons en magasin un Assortiment complet des genres les plus nouveaux en Articles de laine, comprenant des casimires de fantaisie, DIAGONALS importés et DRAPS (Broad.) ETOFFES A GILETS, etc., spécialement choisies pour nos clients.

Tous ordres promptement et soigneusement exécutés et satisfaction assurée.

Vêtements de CAOUTCHOUC simples et de fantaisie toujours en magasin.

VENEZ UN, VENEZ TOUS AUX NOS 213, 215, ET 217 De la rue Vieille Levée, Vous y aurez la valeur de votre argent. 22oct—3m.

Avis. A partir de ce jour, M. E. N. GIRLING a un intérêt dans mon magasin. P. L. CUSACH. 1er janv—8

Nourrice. UNE bonne NOURRICE de couleur, ayant perdu son enfant depuis huit jours, désire se louer dans une famille. S'adresser: No 453 rue Ste-Anne, près Tonti, dans la cour, de 8 heures à midi. 4 janv—6f

Avis. ON DEMANDE un associé dans un établissement situé dans un des meilleurs quartiers de la ville faisant de bonnes affaires. Une dame ou un monsieur pourrait aussi bien gérer dans l'administration. S'adresser par la poste à Proposition A V T, en ville. 6 janv—5f

On demande. UNE bonne pour s'occuper d'un jeune enfant. S'adresser immédiatement au No 94 rue de l'Esplanade. 4janv—10f

Demande de place. UN jeune homme ayant une jolie écriture, parlant le français et l'anglais, et ayant déjà travaillé dans une grocerie, désirait trouver à s'employer dans une maison de commerce. Il donnera de bonnes recommandations et se contentera de gages modérés. S'adresser par lettre, au bureau de l'Abeille, aux initiales L. L. 4 jan—10f.

A Louer. UN grand îlet de terre, bien entouré, avec une maison contenant trois chambres, cabinet et galerie, cave, puits, etc, situé rue Dumaine, à cinq îlets au-dessous de la rue Broad. Les chars de ville passent devant la propriété qui a été cultivée comme jardin pendant nombre d'années. S'adresser à M. ELLIOTT, 77 rue Dumaine, près Chartres. 30 déc—

Avis. LES personnes qui désirent vendre de vieilles pendules en bronze, des candelabres, ou des bronzes de quelque description, trouveront un acquéreur au comptant, en s'adressant à la boîte de Poste 2599, N-O J'achète également des vieux meubles de tous genres. 8 déc—

A louer. A partir du premier janvier prochain, le magasin bien connu (avec warehouse) situé au No 91 rue Decatur et occupé en ce moment par Aug. Roussel. Pour termes et conditions s'adresser à LAURENT LACASSAGNE, No 97 rue Decatur. 10 déc—

GRANDE EXPOSITION DE JOUETS, CHEZ B. SEMBRE, Coin St Louis et Royale.

Cadeaux Pour Noël et le Jour de l'An.

L'attention du public est principalement appelée sur nos

Bébés et Poupées Incassables, Un article de Paris d'une fraîcheur exquise.

Services à Thé, Services à Dîner, Boîtes de Meubles, Boîtes de Physique Objets Mécaniques.

Voitures pour Enfants, Voitures de Poupées.

Bicycles Vélocipèdes, Waggons.

Enfin une variété complète de jouets des fabriques d'Allemagne, New York et Paris.

Articles fantaisie, Parfumeries Fines, Boîtes à Ouvrage, Paniers Garnis, Bijouterie Jais.

Eventails pour soirées, Cravattes et Fichus pour dames,

Porte-Monnaies Ecaille, Nacre, Velours et Cuir de Russie.

Un choix splendide de Cravattes soie et satin pour hommes, Chaussettes, Foulards, Cannes et Parapluies, Chemises Parisiennes, Linge de dessous, Gants de peau pour fillettes, dames et messieurs.

Manteaux tricotés pour enfants etc., etc., etc.

Toutes nos marchandises sont marquées en chiffres connus à prix extrêmement modérés, invariablement fixes.

Caisses de jouets assortis pour les marchands. 4 nov au 13 jan—D Ma J

A. DAGORET, Courtier en ACTIONS et BONS, 39 RUE DE CHARTRES, Nouvelle-Orléans.

Il s'occupe également du paiement des taxes et des licences de ville et d'Etat. 8 jan—3m

Vente d'Ecoulement. LES HERITIERS DE J. LEVOIS 133 RUE DU CANAL, Bâtisse Touro.

Offriront en vente à partir de demain, 9 du courant, ce qui reste de leurs

Articles d'Hiver A DES MARCHES EXCEPTIONNELS. Manteaux et Ulsters, Etoffes à Robe de laine françaises, COSTUMES FRANÇAIS. Le tout sera vendu à moitié prix. 8 janv—

Avis. A tous ceux qui prendront avec moi un abonnement d'un an à l'Abeille du dimanche ($2), je donnerai le roman complet intitulé "Le Reporter," dont la publication a été terminée le 1er janvier. P. FOURNIER, libraire, 139 rue Royale. 4 janv—10f

GRANDES RÉDUCTIONS L. UTER, 47....RUE ROYALE....47

Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX de Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix, aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.

Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Rocking, Cordons à Portraits et Glands.

Ordres de la campagne, en gros et au détail remplis promptement et avec soin. 18 déc—

MONTRES. Waltham Watch Co.

MONTRES en argent, pour homme à clé....$12
MONTRES en argent, pour hommes à remontoir....15
MONTRES en or, pour hommes, à remontoir....40
MONTRES suisses, pour jeunes garçons, à remontoir....18
MONTRES suisses en or, pour dames, à clé....25
MONTRES suisses en or, pour dames, à remontoir....45

Une paire de boucles d'oreilles solitaires exceptionnellement beaux, pesant 18 karats, à très bas prix.—Vaste assortiment de plus petites pierres d'une très belle eau.

A. B. GRISWOLD & CO. Coin des rues Canal et Royale. 16 déc—1m

1882 1882 ETRENNES. LIBRAIRIE FRANÇAISE. 59 Rue de Chartres, coin Bienville H. BILLARD. SUCCESSEUR DE HÉBERT & CIE.

Objets de Fantaisie, Articles de Paris. Livres Illustrés.

Collections d'Albums et d'Ouvrages pour Etrennes, Albums, Chromos, Théâtre, Surprises, etc.

Paroissiens ordinaires et riches, velours, chagrins, nacre, écaille, ivoire, etc.

Grand choix d'Albums à photographies,

Porte-monnaies, Buvards, Carnets, Nécessaires.

Pupitres, Chapelets monture argent,

Boîtes à ouvrages pour les fleuristes, avec fleurs en papier et en laine, accompagnées d'instructions pour leur confection.

Boîtes pour Tapisserie.

Jeux divers.

Plumes, Porte-plumes et Porte-crayons en or, de la célèbre fabrique de A. W. Faber.

Presses-papier fantaisie. Ecritoires fantaisie, Bronze.

Coupe-papiers nacre, ivoire, etc.

Boîtes à couleurs et à compas.

Alphabets Coloriés et un choix immense d'ouvrages richement reliés pour cadeaux.

Chocolats. Chocolats. Chocolat Napolitain. de GUERIN-BOUTRON, Boulevard Montmartre.

Reçu par le Steamer St Louis,

Un lot de Chocolat Napolitain, en boîtes de diverses grandeurs.

Prix Réduits! Prix Réduits! Prix Réduits!

Lotos, Dominos, Damiers, Boîtes de Boston, Cartes à Jouer.

En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier: L'Habitation Saint-Ybars. 3déc—

A Vendre. 500 sacs CHICKEN FEED (riz cassé) à vendre par Thompson Rice Mill, 59 et 61 RUE PETERS, entre Conti et Bienville. 3oct—3m

Pianos Pleyel FABRIQUÉS PAR PLEYEL, WOLFF & CIE., DE PARIS. Vendus exclusivement par Louis Grunewald 127 RUE DU CANAL ET 18 RUE BARONNE.

Les Pianos Pleyel, renommés dans le monde entier, sont connus du public depuis plus de cinquante ans, et durant cette longue période il est prouvé qu'ils étaient les plus durables, les plus économiques et les favoris de tous les pianos pour tous ceux qui apprécient les mérites réels d'un instrument de premier ordre.

Les véritables Pianos Pleyel sont importés exclusivement par L. GRUNEWALD, le seul agent général autorisé aux Etats-Unis.

Chaque Piano est accompagné d'un certificat original des fabricants, et aucun n'est véritable sans ce certificat. Soyez en garde contre les imitations, et si vous voulez acheter le véritable Piano Pleyel, allez au magasin de musique de Grunewald, où ils vous seront offerts aux prix les plus réduits et aux conditions les plus faciles.

Nouveaux arrivages par tous les navires français. Venez voir mon stock et le juger par vous-mêmes.

LOUIS GRUNEWALD, 127 CANAL et 18 BARONNE. 21 sept—1an

KRUG & Co. CHAMPAGNE,

FOR SALE BY A. ROCHEREAU & Co, New Orléans. New-York. 22d—1m

Prix Spéciaux POUR LES 30 PROCHAINS JOURS CHEZ GODCHAUX 81 & 83 RUE CANAL POUR LES VETEMENTS d'Hommes, de Jeunes Gens, d'Adolescents et d'Enfants. Articles de Toilette, Pardessus et autres Habillements. 5 janv—

CIGARETTES OPERA PUFFS Au No 249 rue DECATUR, FRANK ROSS....Directeur. 30 déc—

CHANGEMENT DE LOCAL C. DUHAMEL, OPTICIEN, ANNONCE respectueusement au public qu'il a transféré son magasin du No 111 de la rue du Canal au No 14 RUE DE CHARTRES. 8nov—3m PP

RESTAURANT DE JOHN, 182 RUE DU CANAL, Presque en face du Grand Opéra House, Nouvelle-Orléans. JOHN STRENNA, Propriétaire. 3oct—3m PP

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 9 JANVIER—CLASSE No 7

Tirage de 4 heures P. M.

10	33	51	36	42	8	3	31	14	15	23	17	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature ce 9 janvier 1882—4 heures P. M.

LOUIS H. FILIP, J. A. L. ROUSSEAU, Commissaires.

☞ Les plans de ces tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans les bureaux de la Compagnie.